

Palais des Sports (Rome), le 5 juin 1993

Message de Chiara Lubich au Familyfest ' 93

(Semences de communion pour l'humanité du troisième millénaire – une proposition)

Je vous salue tous de tout cœur, vous qui êtes ici présents au Palais des Sports de Rome, les familles qui sont réunies pour participer aux plus de 500 congrès des cinq continents en liaison avec nous et tous ceux qui suivent le Familyfest à la télévision ou à la radio.

Nous sommes au seuil du troisième millénaire. La famille, chaque famille, peut devenir protagoniste de cette ère. Conçue par Dieu comme chef-d'œuvre de l'amour, la famille peut nous inspirer des lignes pour contribuer à améliorer le monde de demain.

En effet, si nous observons la famille, si nous en faisons comme une radiographie, nous pouvons y découvrir des valeurs immenses et très précieuses qui, transférées et appliquées à l'humanité, peuvent la transformer en une grande famille.

La famille est fondée sur l'amour, lien qui a toutes les saveurs : amour entre époux, entre parents et enfants, entre grands-parents et petits-enfants, entre oncles, tantes, neveux et nièces, entre frères et sœurs. Amour qui grandit et se dépasse continuellement. Ainsi l'amour des époux engendre une nouvelle vie et la fraternité devient amitié. L'autorité et les rôles sont naturellement reconnus car expressions de l'amour.

Dans la famille, il est spontané de tout mettre en commun, de tout partager et d'avoir un unique budget. L'épargne n'est pas accumulation, mais prévoyance. Il est normal de subvenir aux nécessités de ceux qui ne sont pas encore productifs et de ceux qui ne le sont plus.

Dans la famille des personnes de tous les âges vivent ensemble ; il est naturel de vivre pour les autres, de s'aimer réciproquement.

L'éducation aussi se fait spontanément : pensons aux premiers pas et aux premiers mots d'un enfant. On punit et on pardonne seulement pour le bien de la personne.

Le sens de la justice est normal dans la famille, de même que ressentir soi-même la faute et la honte de l'autre. Souffrir, se sacrifier pour les autres, porter les poids les uns des autres est naturel. Est spontanée la solidarité, la fidélité à la propre famille.

Dans la famille la vie des autres est aussi précieuse que la nôtre et parfois plus précieuse que la nôtre ; on se préoccupe de la santé de tous et on se charge de celui qui ne va pas bien.

C'est là que naturellement naît et s'éteint la vie, que trouvent accueil, affection et soin, la personne handicapée, la personne âgée et le malade en phase terminale.

Dans la famille les membres s'habillent et se nourrissent suivant leurs nécessités.

La maison est conçue et entretenue ensemble, avec la participation de tous.

Dans la famille on enseigne et on apprend : tout contribue à la maturation des personnes. Ses membres peuvent avoir des valeurs culturelles différentes, mais chaque diversité devient une richesse pour tous.

La communication aussi est spontanée en famille ; chacun participe à tout et partage tout.

Or, chaque famille a le devoir de vivre tellement parfaitement sa propre vocation de famille qu'elle peut devenir un modèle pour la famille humaine tout entière, lui transmettant toutes ses valeurs par sa manière spécifique d'être.

Ainsi la famille deviendra, comme dit le titre du Familyfest, une semence de communion pour l'humanité du troisième millénaire.

Dans la famille il est naturel de tout mettre en commun ? C'est là la semence qui peut faire "germer" dans la société une économie pour l'homme. C'est là la semence d'une culture du don, d'une économie de communion.

Dans la famille il est spontané de vivre les uns pour les autres, de vivre l'autre ? C'est là la semence de l'accueil entre groupes, peuples, traditions, races et civilisations, qui ouvre à l'inculturation réciproque.

Dans la famille les valeurs sont transmises spontanément de génération en génération ? Elle peut alors promouvoir une nouvelle valorisation de l'éducation dans la société, et la manière de corriger et de pardonner dans la vie de la famille peut éclairer la manière de pratiquer la justice.

Dans la famille la vie des autres est aussi précieuse que la nôtre ? C'est là la semence de cette culture de la vie qui doit animer les lois et les structures sociales.

La famille prend soin de sa propre maison et y reflète son harmonie ? C'est là la semence pour prêter une attention renouvelée à l'environnement et à l'écologie.

Dans la famille les études sont finalisées à la maturation des personnes ? C'est là la semence qui peut permettre à la recherche culturelle, scientifique et technologique de découvrir au fur et à mesure le mystérieux dessein de Dieu sur l'humanité et d'agir pour le bien commun.

Dans la famille la communication est désintéressée et constructive ? C'est là la semence d'un système de communications sociales au service de l'homme, qui exalte et diffuse le positif et soit un instrument de paix et d'unité planétaire.

Dans la famille l'amour est le lien naturel qui unit ses membres ? C'est là la semence pour créer des structures et des institutions qui coopèrent au bien de la communauté et des individus, jusqu'à réaliser la fraternité universelle, en valorisant chaque peuple.

Dans le monde, des structures et des institutions existent déjà au niveau local, national et international : ministères, hôpitaux, écoles, tribunaux, banques, associations et organismes variés. Mais il est nécessaire d'humaniser ces structures, de leur donner une âme, pour que l'esprit de service atteigne cette intensité, cette spontanéité et cet élan d'amour pour la personne qui se trouve dans la famille.

Dieu a créé la famille comme signe et modèle de toute autre communauté humaine. La tâche des familles est donc de maintenir l'amour toujours allumé dans les maisons, ravivant ainsi les valeurs que Dieu a données à la famille, pour les introduire partout dans la société, généreusement et sans trêve.

C'est la proposition que nous vous faisons, pour qu'au troisième millénaire l'humanité entière puisse devenir vraiment une grande famille.

Chiara Lubich.